

Du 2 mai au 6 mai 2022

PIB américain, marchés obligataires, confinements dus à la COVID en Chine

Commentaire hebdomadaire

PIB américain

Les données publiées sur le PIB la semaine dernière révèlent que l'économie américaine a reculé de 1,4 % au premier trimestre de 2022. Il s'agit de la première baisse observée depuis le début de la pandémie. Il ne fait aucun doute que c'est un peu une surprise, mais il ne faut pas trop s'en inquiéter. Ce chiffre n'est pas nécessairement indicatif d'une perspective économique défavorable, et les marchés en conviennent largement puisqu'ils ont accueilli la nouvelle sans broncher. Pour ce qui est des chiffres sur 12 mois, l'année 2021 constitue un niveau élevé qui sera difficile à égaler en 2022. Cependant, nous nous attendons à ce que la croissance du PIB reste relativement forte cette année, parce que les chiffres annuels devraient être légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier et que ceux de l'an prochain devraient baisser un peu plus.

Conclusion : La croissance du PIB ralentit, mais la situation macroéconomique demeure favorable.

Marchés obligataires

Après avoir connu une année chaotique jusqu'à maintenant, les marchés obligataires demeurent une source d'anxiété pour les investisseurs. Les taux des obligations du Trésor américain à 10 ans ont monté passablement, mais ils semblent maintenant s'établir dans la partie supérieure de la fourchette de 2 %. Le seuil de 3 % sur 10 ans est souvent considéré comme un obstacle mental majeur, puisque, au-dessus de ce seuil, les investisseurs commencent à voir les obligations d'un œil plus favorable. La plage de 3,25 % à 3,5 % représente un seuil où elles pourraient commencer à être plus attrayantes que les actions. La récente volatilité du marché boursier pourrait également favoriser cette rotation, car les investisseurs seront peut-être disposés à se satisfaire d'un peu moins avec des obligations pour compenser le risque et l'insuffisance potentielle de rendement des actions. Nous croyons que les taux de rendement des obligations à 10 ans ne s'arrêteront pas à 3 %; ils dépasseront cette marque avant de redescendre. Mais il ne faut pas oublier que les taux réels des obligations – c'est-à-dire les taux

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



nominaux rajustés en fonction de l'inflation – sont toujours négatifs. Par conséquent, malgré des taux de rendement apparemment élevés, les obligations pourraient tout de même générer un rendement négatif pour les portefeuilles.

Conclusion : Rien ne garantit que les rendements obligataires seront positifs jusqu'à la fin de 2022, mais ils seront probablement moins négatifs qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent.

Confinements dus à la COVID en Chine

La stratégie zéro COVID en Chine a entraîné la mise en confinement de nombreuses villes. Ces confinements créent un problème potentiellement grave pour les investisseurs mondiaux. En fait, les confinements sont la principale raison pour laquelle nous continuons de sous-pondérer les marchés émergents. Le conflit entre la Russie et l'Ukraine est un autre facteur justifiant cette sous-pondération. La politique de la Chine est particulièrement restrictive en ce sens que des villes entières sont mises en confinement dès la détection de quelques nouveaux cas seulement, et les répercussions sont multiples. Premièrement, la confiance du public et des consommateurs cesse de s'améliorer. Deuxièmement, l'activité économique s'interrompt. Troisièmement, comme l'activité économique ralentit, la production diminue aussi, et les chaînes d'approvisionnement en subissent les contrecoups. Enfin, comme les chaînes d'approvisionnement sont perturbées, les entreprises commencent à chercher des solutions de rechange. Certaines de ces solutions peuvent être à court terme. Or, si les mesures de confinement étaient envisagées comme une préoccupation constante, elles pourraient

rapidement devenir des solutions de rechange à long terme, ce qui aurait des répercussions sur les exportations chinoises. Le seul élément positif en ce qui concerne les problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement est que le monde compose avec ceux-ci depuis plus d'un an. La nécessité est la mère de l'invention, et les entreprises sont maintenant habituées à trouver des solutions novatrices pour les goulots d'étranglement de l'offre. Pour cette raison, et compte tenu du fait que les goulots d'étranglement s'amenuisent dans d'autres régions du monde, il est peu probable que les problèmes que nous avons observés antérieurement se généralisent.

Conclusion: Les confinements pourraient entraver la croissance en Chine, du moins à court terme.

Positionnement

Nous venons d'avoir notre réunion de mai concernant la stratégie des « cinq objectifs », et l'une des constatations persistantes est que notre appétit pour le risque continue de diminuer. Nous sommes passés à une position neutre pour les actions, en raison d'une baisse de confiance envers les États-Unis et de perspectives légèrement pessimistes pour les marchés internationaux (région EAEO) et émergents. Sur le plan géographique, notre position demeure légèrement haussière pour le Canada, mais avec un regain de confiance, et notre position pour les États-Unis s'est un peu améliorée, principalement en raison des récents replis. Le Canada demeure notre position la plus prometteuse. Le principal changement, c'est que notre penchant pour la valeur s'est amenuisé, en partie parce que nous sommes maintenant peu enthousiastes à l'égard des services financiers. Compte tenu des derniers résultats des sociétés, nous croyons maintenant qu'il existe des occasions dans le secteur de la croissance, du moins dans certains segments. Mais, de façon générale, il est peu probable que nous devenions très optimistes tant que nous ne connaîtrons pas la première hausse de 50 points de base de la Fed, ses prévisions quant aux hausses de taux à venir et la réaction des marchés.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les portefeuilles de FNB BMO.

Récapitulation du marché

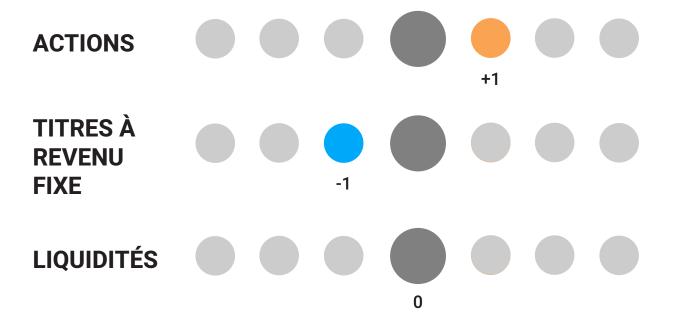
- Les marchés boursiers ont connu une semaine mouvementée : les bénéfices des sociétés, le resserrement de la politique monétaire et le ralentissement de la croissance se sont combinés pour entraîner les marchés à la baisse.
- L'indice S&P 500 a perdu 3,3 %. Clôturant sous les creux de la mi-mars, il a semblé en difficulté. La consommation discrétionnaire et les banques ont enregistré les reculs les plus importants durant la semaine. L'indice est maintenant en baisse de 1,9 % par rapport aux niveaux d'il y a un an et de 13,3 % en 2022.
- L'indice S&P/TSX est sorti de l'ombre également. Il a enregistré une baisse de 2 % pour la semaine, car un certain nombre de titres qui se sont bien comportés ont éprouvé aussi soudainement des difficultés. Les actions canadiennes sont toujours en hausse de 7,8 % par rapport à il y a un an, mais elles sont en baisse de 2,2 % en 2022.

Panorama des catégories d'actif, en date de avril 2022

Perspectives mensuelles

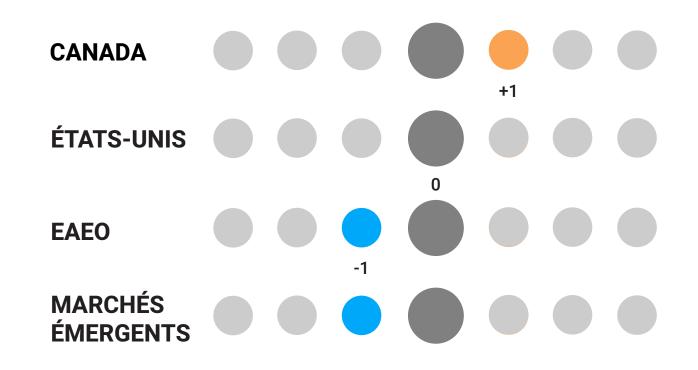
Répartition de l'actif

- · La crainte d'une escalade en Ukraine a diminué.
- Les attentes en matière de croissance sont à la baisse, mais elles n'ont pas déraillé.
- Les pressions inflationnistes devraient s'atténuer, mais rester élevées, ce qui force la normalisation des politiques monétaires et pèse sur les obligations.
- La forte croissance des bénéfices devrait plus que compenser les obstacles rencontrés par les valorisations boursières après la hausse des taux en 2022.



Actions

- Nous nous attendons à ce que les perspectives de l'économie et du marché boursier canadiens profitent de la hausse des prix des produits de base.
- Nous nous attendons à une croissance décevante des économies, des devises et des actions EAEO.
- Les perspectives économiques de la Chine font face à de nouveaux obstacles à cause du virus et du ralentissement de l'économie mondiale.

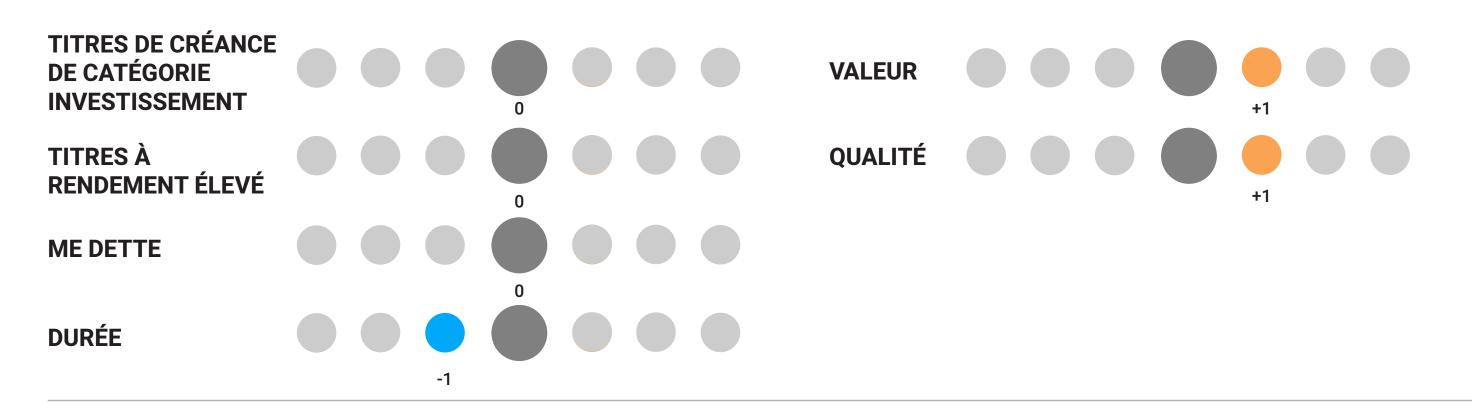


Titres à revenu fixe

- Nous nous attendons à ce que la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque du Canada (BdC) relèvent rapidement leurs taux directeurs cet été.
- Les obligations d'État et la duration des obligations restent peu attrayantes, puisque les pressions inflationnistes persisteront jusqu'en 2023.
- Le rythme de la réduction du bilan pourrait également peser sur les obligations à long terme en 2022.

Style/facteur

- L'anxiété suscitée par les hausses de taux de la Réserve fédérale américaine et les tensions géopolitiques favorisent les actions dequalité supérieure, dont les revenus et les bénéfices sont plus prévisibles et moins sensibles aux fluctuations des attentes économiques.
- Alors que le pire de la pandémie mondiale de COVID-19 semble derrière nous, nous avons ajouté une préférence pour le facteur de valeur.



Mise en œuvre

• La Banque du Canada pourrait relever les taux d'intérêt plus tôt que les autres banques centrales, ce qui soutiendrait la monnaie, par rapport aux monnaies de pays à forte importation de produits de base, comme l'euro et le yen.

Merci d'avoir lu cette publication!

Avis:

Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Gestion mondiale d'actifs est l'appellation utilisée pour diverses sociétés affiliées de BMO Groupe financier, qui offrent des services de gestion de placement, de fiducie et de garde de titres. BMO Gestion mondiale d'actifs englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc. Certains des produits et services offerts sous le nom BMO Gestion mondiale d'actifs sont conçus spécifiquement pour différentes catégories d'investisseurs issus d'un certain nombre de pays et de régions, et peuvent ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Les produits et les services sont offerts seulement aux investisseurs des pays et des régions où les lois et règlements applicables l'autorisent. BMO Groupe financier est une marque de service de la Banque de Montréal (BMO).

Les FNB BMO sont gérés et administrés par BMO Gestion d'actifs inc., une société de gestion de fonds d'investissement et de gestion de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir.

Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi (le cas échéant), de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'Aperçu du FNB, l'Aperçu du fonds ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment, et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

BMO Société d'assurance-vie est l'émetteur du contrat d'assurance individuel à capital variable des fonds distincts de BMO dont il est question dans la notice explicative et le garant des dispositions de garantie qui y sont énoncées. La notice explicative du FPG de BMO et les dispositions de la police donnent tous les détails et ont préséance dans tous les cas. Les produits de FPG de BMO sont offerts par l'intermédiaire de BMO Assurance-vie, une entité juridique distincte de BMO Gestion mondiale d'actifs détenue en propriété exclusive par BMO Groupe financier. Les fonds distincts sont offerts à la vente par des personnes détenant les permis d'assurance appropriés seulement et ne sont pas considérés comme des fonds d'investissement. Les frais des fonds distincts sont plus élevés que ceux des fonds d'investissement, car ils comprennent des frais d'assurance pour garantir les dépôts à l'échéance ou au décès.